

« Expérience de la nature » Introduction générale

NATURE n.f. – début XII^e ; du latin *natura* « action de faire naître », « caractère naturel », « organes de la génération », famille de *nasci* → naître.

I.– Ce qui définit un être ou une chose.

1. Ensemble des caractères, des propriétés qui définissent un être, une chose concrète ou abstraite, qui lui confèrent son identité. *Syn.* essence, entité. « on peut bien connaître l'existence d'une chose sans connaître sa nature » (Pascal).

2. Ensemble des caractères innés (physiques ou moraux) propres à une espèce, et SPECIALT à l'espèce humaine. « Analyser le cœur humain pour y démêler les vrais sentiments de la nature » (Rousseau)

3. Ce qui est inné, spontané, par opposition à ce qui est acquis (par la coutume, la vie en société, la civilisation). « À l'état de nature, l'homme est un loup pour l'homme, à l'état social l'homme est un dieu pour l'homme » (Hobbes). – *Seconde nature* : les caractères qui ont pris la force, l'importance des caractères innés.

4. La nature de qqn : ensemble des éléments innés d'un individu. *Syn.* caractère, idiosyncrasie, naturel, tempérament. « Il cachait une nature aimante sous de froids dehors » (Goncourt). – LOC. *Ce n'est pas dans sa nature* : il, elle n'a pas l'habitude de.

II.– Principe (caché, immatériel) de production et de génération.

1. Principe actif, souvent personnifié, qui anime, organise l'ensemble des choses existantes selon un certain ordre. *Syn.* providence. « La nature agit toujours avec lenteur » (Montesquieu). – La nature, opposée à l'homme, dans ses créations, ses ouvrages. « la nature bienfaisante, qui toujours travaille à rétablir ce que l'homme ne cesse de détruire » (Buffon).

2. Principe fondamental de tout jugement moral, ensemble de règles idéales dont les lois humaines ne sont qu'une imitation imparfaite. « Que le code des nations serait court, si on le conformait rigoureusement à celui de la nature ! » (Diderot). – *Un crime contre nature*. « J'ose presque dire que l'état de réflexion est un état contre nature » (Rousseau).

III.– Le monde physique.

1. L'ensemble des choses qui présentent un ordre ou se produisent suivant des lois ; l'ensemble de tout ce qui existe. *Syn.* monde, univers. « rien ne se perd ni rien ne se crée dans la nature » (Cl. Bernard). *Les lois de la nature*. Place de l'homme dans la nature.

2. Ce qui, dans l'univers, se produit spontanément, sans intervention de l'homme, tout ce qui existe sans action de l'homme. « l'art est constamment au-dessous de la nature » (Musset).

3. L'ensemble des choses perçues, visibles, en tant que milieu où vit l'homme. La nature sensible. *Syn.* réalité. Sciences abstraites et sciences de la nature. SPECIALT Le monde physique où vit l'homme. *Syn.* environnement. [Comme objet d'émotion esthétique]. *Les merveilles de la nature*. « le sentiment de la nature n'exista qu'au moment où l'homme sut la concevoir différente de lui » (Segalen).

4. Modèle que l'art se propose de suivre ou de reproduire. *Dessiner, peindre d'après nature. Nature morte*. « Chaque grand artiste est venu nous donner une traduction nouvelle et personnelle de la nature » (Zola).

d'après le *Robert*

synonymes de *nature*

campagne, caractère, caractéristique, complexion, condition, constitution, cosmos, création, essence, entité, environnement, état, existence, idiosyncrasie, macrocosme, monde, naturel, ordre, organisation, penchant, personnalité, physique, propriété, providence, quiddité, réalité, substance, tempérament, univers, vérité, vitalité

d'après le *Dictionnaire électronique des synonymes* (<http://crisco.unicaen.fr/des/>)

EXPÉRIENCE n.f. – v. 1260 ; du latin *experientia*, de *experiri* « faire l'essai de ».

I.–

1. Fait d'éprouver, de ressentir qqch, considéré comme un élargissement ou un enrichissement de la connaissance, du savoir, des aptitudes. *Syn.* pratique, usage. Avoir l'expérience prolongée d'une chose. *Syn.* habitude. « Il connaissait par expérience la prodigieuse crédulité de ces hommes » (Mac Orlan). – Faire l'expérience de qqch. → éprouver, expérimenter, ressentir.

2. Événement vécu par une personne susceptible de lui apporter un enseignement. *Syn.* apprentissage. « Plutôt que répéter sans cesse à l'enfant que le feu brûle consentons à le laisser un peu se brûler. L'expérience instruit plus sûrement que le conseil » (Gide). – Pratique, généralement prolongée, que l'on a eue de qqch., considérée comme un enseignement. *Un jeune conducteur sans expérience.* **SPECIALT** expérience professionnelle.

3. ABSOLT Connaissance de la vie acquise par les situations vécues. *Syn.* connaissance, savoir, science. « L'homme tire avantage non seulement de sa propre expérience, mais encore de celle de ses prédécesseurs » (Pascal).

II.–

1. COUR. Action d'essayer qqch., de mettre à l'essai. Tentative. *Tenter une expérience.*

2. Fait de provoquer un phénomène dans l'intention de l'étudier. *Syn.* épreuve, essai, expérimentation. « Une expérience unique sur l'accélération des corps fait découvrir les lois de leur chute » (d'Alembert). *Expérience scientifique.* *Syn.* analyse, manipulation. – L'expérience, distinguée de l'observation, opposée à l'hypothèse et à la déduction. *Hypothèse confirmée, infirmée par l'expérience.* « L'expérience [...] est le seul procédé que nous ayons pour nous instruire sur la nature des choses qui sont en dehors de nous » (Cl. Bernard).

d'après le *Robert*

Fernando Pessoa, *Le Gardeur de troupeaux* (1914), poème XLVII

Je vis qu'il n'y a pas de Nature,
Que la Nature n'existe pas,
Qu'il y a des monts, des vallées, des plaines,
Qu'il y a des arbres, des fleurs, des herbes
Qu'il y a des fleuves et des pierres,
Mais qu'il n'y a pas un tout auquel cela appartient,
Qu'un ensemble réel et vrai
Est une maladie de nos idées.

Philippe Descola, *Les Lances du crépuscule. Relations Jivaros, Haute-Amazonie* (1993)

« [...] la nature n'existe pas partout et toujours ; ou, plus exactement, [...] cette séparation radicale très anciennement établie par l'Occident entre le monde de la nature et celui des hommes n'a pas grande signification pour d'autres peuples [...]. Dire des Indiens qu'ils sont "proches de la nature" est une manière de contresens [...]. Pour être proche de la nature, encore faut-il que la nature soit, exceptionnelle disposition dont seuls les modernes se sont trouvés capables et qui rend sans doute notre cosmologie plus énigmatique et moins aimable que toutes celles des cultures qui nous ont précédés. »

Philippe Descola, *Par-delà nature et culture* (2005)

« [...] face à un autrui quelconque, humain ou non humain, je peux supposer soit qu'il possède des éléments de physicalité et d'intériorité identiques aux miens, soit que son intériorité et sa physicalité sont distinctes des miennes, soit encore que nous avons des intériorités similaires et des physicalités hétérogènes, soit enfin que nos intériorités sont différentes et nos physicalités analogues. J'appellerai « totémisme » la première combinaison, « analogisme » la deuxième, « animisme » la troisième et « naturalisme » la dernière (*figure 1*). Ces principes d'identification définissent quatre grands types d'ontologie, c'est-à-dire de systèmes de propriétés des existants, lesquels servent de point d'ancrage à des formes contrastées de cosmologies, de modèles du lien social et de théories de l'identité et de l'altérité. »

Figure 1

Les quatre ontologies

ressemblance des intériorités différence des physicalités	<i>animisme</i>	<i>totémisme</i>	ressemblance des intériorités ressemblance des physicalités
différence des intériorités ressemblance des physicalités	<i>naturalisme</i>	<i>analogisme</i>	différence des intériorités différence des physicalités